

Après avoir prouvé par toute l'antiquité ecclésiastique la possibilité & même la réalité des opérations démoniaques, il examine les signes pour discerner les vexations des esprits malins des maux purement naturels (p. 247), explique & justifie les exorcismes consacrés par l'Eglise (p. 273).

Un des chapitres les plus intéressans est le XI^e, où il montre que l'invocation du Nom du Sauveur & le type du respectable instrument de la rédemption des hommes font le remède le plus puissant & le plus universel contre cette sorte d'agression (p. 279). Dans l'ancienne Loi la vertu du signe de la Croix avoit été exprimée par plusieurs figures symboliques comme on le voit p. 281 &c. Le chap. 12^e. traite des bénédictions usitées dans l'Eglise, & montre combien l'usage en est raisonnable & salubre. La nécessité de la foi, d'une vive & persévérante confiance dans le Dieu de toute bonté & de toute puissance, est excellemment établie dans le chapitre 13; & c'est-là comme l'ame & la vie de tout l'ouvrage, comme c'est le garant de l'utilité que le sage & pieux auteur a eu en vue.

Dans un tems où les pratiques de l'Eglise

p. 483. — Erreur du professeur Semler, 15 Juin 1776, p. 255. — Bévue d'un prélat catholique, 15 Déc. 1767, p. 596. — Passage remarquable d'un médecin & philosophe anglais, 15 Mars 1776, p. 96. — De Luther, 15 Nov. 1782, p. 411. — Div. observ. *Cat. phil.* p. 357, 370, 374 &c.